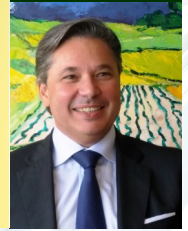


ANALYSE HEBDOMADAIRE

M. Alain Freymond—Associé & CIO



LA ZONE EURO CREUSE SON RETARD CONJONCTUREL

Contraction de -1.5% du PIB au T1. Perspectives réduites à +4% pour l'année. La BCE accélère son PEPP et pourrait injecter 60 Mrds. d'euros/mois. Les PMI sont optimistes. La hausse des taux est freinée temporairement. Faiblesse de l'euro.

Points clés

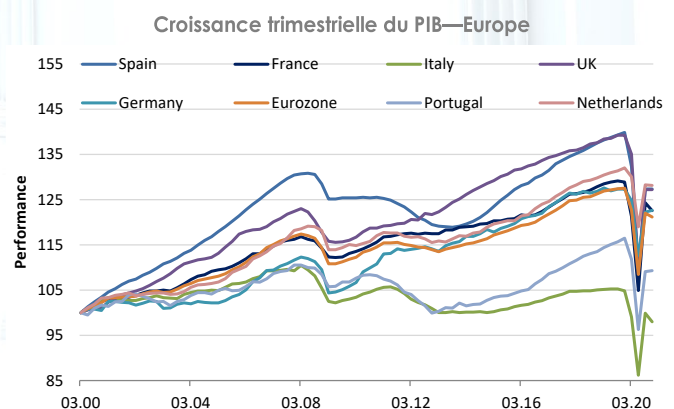
- Nouvelle chute attendue de -1.5% du PIB européen au 1er trimestre
- L'échec criant des campagnes de vaccination implique de nouvelles mesures de soutien
- Indicateurs avancés plus optimistes soutenus par le PMI manufacturier allemand
- La BCE intensifie son action et pousse les gouvernements à renforcer leurs politiques fiscales
- Nouvelle tendance haussière des taux temporairement freinée par l'action de la BCE
- L'euro souffre logiquement d'un différentiel de croissance défavorable
- Les actions européennes approchent déjà leurs objectifs de hausse des cours pour la fin de l'année

Nouvelle chute attendue de -1.5% du PIB européen au 1er trimestre

Le premier trimestre 2021 devait être celui du retour attendu à une situation normale dans la zone euro. Après les efforts consentis par les populations européennes liés aux nouvelles restrictions décidées par les gouvernements avant les fêtes, le début d'année devait en effet être celui du retour aux affaires et à une vie « normale ». Ces mesures de restrictions sanitaires préventives devaient en effet assurer une transition efficace entre une année 2020 de récession intense et une année 2021 qui devait au contraire être celle du renouveau.

L'arrivée tant attendue des vaccins et les annonces de campagnes de vaccination prometteuses et volontaires devaient rapidement relancer les espoirs d'un prochain retour à la normale. Mais l'arrivée des variants de Covid-19 en début d'année a au contraire

relancé une nouvelle vague de contamination et relancé les inquiétudes. Face à cette recrudescence de la pandémie en Europe, les autorités sont restées relativement impuissantes à imaginer des scénarios différents de ceux déjà connus en 2020. Alors que les campagnes de vaccinations peinaient à se mettre en place, de nouvelles formes de confinement restaient les seules réelles mesures accessibles pour lutter contre une 3ème vague qui s'est installée et qui ne semble pas être sous contrôle alors que le 1er trimestre s'achève.



Sources: BBGI Group SA

Le 1er trimestre devait être celui du renouveau et de la relance économique, il ne sera finalement en zone euro que celui de nouvelles déceptions. Les attentes de croissance pour la zone euro doivent être révisées à la baisse pour le 1er trimestre et pour l'ensemble de l'année 2021. Les nouvelles restrictions imposées dans les plus grands pays de la zone euro que sont l'Allemagne, la France et l'Italie suggèrent en effet que la croissance ne pourra pas reprendre avec la dynamique attendue aussi rapidement.

La zone euro ne sera donc pas au rendez-vous de la reprise internationale en cours. Les perspectives de relance se fondaient au-moins sur un allègement progressif des mesures sanitaires dans le courant du mois de mars, mais les récents développements sur le